Feuillet d'information

Bois-de-Lessines, Deux-Acren, Ghoy, Houraing, Lessines St-Pierre, Lessines St-Roch, Ogy, Ollignies, Papignies, Wannebecq

N° 2023/16

www.doyennedelessines.be

Semaine du samedi 15 avril 2023 au vendredi 21 avril 2023

Messes dominicales

Dimanche de la divine Miséricorde

Samedi 15 avril

- 16h00 **Ghoy** : Messe avec Baptême
- 17h15 **Saint Roch :** messe pour Angelo et Silvano DA ROLD
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe à la cure, pour une défunte

Dimanche 16 avril

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (pour la famille DESMET-VANDENHAUTE et pour Léa MONVOISIN)
- 09h30 **Ollignies** : Messe pour les époux DEMOLEON-LENOIR
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 10h30 **Wannebecq :** Messe avec premières communions
- 15h00 **Saint-Pierre** : Baptêmes
- 18h00 **Houraing** : Messe

Troisième dimanche de Pâques

Samedi 22 avril

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe pour Charles DEBACKER
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 23 avril

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (en l'honneur de Notre-Dame d'Acren)
- 09h30 **Ollignies** : Messe pour la famille Grégoire-Fostier
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe avec premières communions
- 11h00 **Ogy :** Messe
- 18h00 **Houraing** : Messe

Messes en semaine

Lundi 17 avril
- 18h00 **Saint-Pierre** : Prière du chapelet à Notre Dame de la Porte d'Ogy (en l'église St Pierre) suivie de la messe à 18h30
- 18h30 **Houraing** : neuvaine perpétuelle suivie de la messe

Mardi 18 avril
- 12h00 **Centre pastoral** : Prière du milieu du jour en communion avec Taizé
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Mercredi 19 avril
- 18h00 **Deux-Acren** : Messe (pour une intention particulière)
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Jeudi 20 avril
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Vendredi 21 avril
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Nos peines

✞ Anne-Marie DENAGE, veuve de Etienne GABRIEL, née Deux-Acren le 9 mars 1939 et décédée à Renaix le 28 mars 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église **St-Roch** à Lessines le 3 avril 2023.

✞ Paul DRUEZ, célibataire, né à Lessines le 11 juin 1936 et y décédé le 30 mars 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église d'**Houraing** le 4 avril 2023.

✞ Bernadette GRAVET, célibataire, née à Lessines le 13 décembre 1965 et décédée à Ath le 1er avril 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de **Deux-Acren** le 5 avril 2023.

✞ Henri LEQUERTIER, époux de Monique RIVOAL, né à St-Herbion (FR) le 13 novembre 1952 et décédé à Halle le 3 avril 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église d'**Houraing** le 7 avril 2023.

La boutique de Saint Vincent de Paul

Nouvel Horaire :
Mardi de 9h00 à 12h00
Mercredi de 9h00 à 15h30
vendredi de 9h00 à 12h00Avenue Albert 1er, 1b
(derrière l'église)

Agenda

Concert de la royale fanfare l'Union d'Ollignies

La Royale Fanfare l'Union organise une soirée musicale en l'église d'Ollignies le samedi 15 avril à 19h00.
En première partie, concert de la Fanfare l'Avenir de Ghoy.
En seconde partie, concert de la Fanfare l'Union d'Ollignies sur le thème des musiques de films.

Divers

Où est passée la Croix de Jésus?

Plusieurs fois cachée puis retrouvée, coupée en morceaux et distribuée, voici les étapes clefs de précieuse relique.
Retrouvée autour du globe en une multitude de fragments, il est difficile de retracer avec exactitude le parcours effectué par la Vraie Croix de Jésus – ou Sainte croix – depuis sa découverte par sainte Hélène, lors d'un pèlerinage en Terre Sainte. En 326, date de ce pèlerinage, l'Église est en plein essor, et les chrétiens, après une longue période de persécution, peuvent pratiquer librement leur culte et partir à la chasse de leurs «chères» reliques. Chasse que la cruauté des persécuteurs n'a fait qu'aiguiser. Hélène, sur inspiration divine, se rallie aux fidèles du Christ, aux côtés de son fils, l'empereur romain Constantin Ier. Et à l'âge de 80 ans ouvre la chasse à la relique la plus recherchée : la croix de Jésus.

Première disparition

Après la mort de Jésus, les juifs, qui avaient trop peur que ses disciples ne veuillent la récupérer, se sont empressés de faire disparaître les objets qui ont servi à sa crucifixion. La croix est jetée au fond d'un trou dans le sol du Golgotha, avec celles des deux larrons.
Arrivée aux lieux saints, 300 ans plus tard, l'impératrice finit bien par trouver les trois croix, mais quelle est celle du Seigneur? Pour le savoir, l'évêque de Jérusalem a une idée : il fait toucher les bois à une femme malade, désormais incurable, qui guérit sur le champ au touché de l'une des trois. Hélène n'a aucun doute : elle a retrouvé la croix de Jésus et ordonne aussitôt la construction d'une église à l'endroit de la découverte – qui s'appellera église de la Résurrection – et repart pour Rome. Selon la tradition chrétienne, la relique y est bien conservée jusqu'en 614, visitée par une multitude de chrétiens.

Deuxième disparition

Puis la croix disparaît aux mains des Perses au cours de pillages. La relique serait «leur monnaie d'échange» en cas de négociations avec l'Empire romain d'Orient (Byzance). Mais en 630, l'empereur byzantin Héraclius remporte sur les Perses une victoire éclatante, et rapporte triomphalement une partie de la Croix dans la ville -l'autre partie est laissée à Constantinople- qu'il dépose lui-même au Calvaire. Un événement commémoré par l'Église le 14 septembre, proclamé fête de «la Croix Glorieuse» ou «Exaltation de la Sainte-Croix».

Troisième disparition

Mais voilà que, quelques années plus tard, commence la conquête arabe. Jérusalem passe sous domination musulmane. Jusqu'au Xème siècle le culte de la sainte Croix s'y poursuit sans trop de mal, mais s'intensifie quand même plutôt dans les territoires restés chrétiens, et tout particulièrement à Constantinople. Puis les difficultés surgissent et les chrétiens sont persécutés. La croix est alors retirée de son écrin et à nouveau cachée. Elle réapparait 90 ans plus tard (1099) avec les croisades lancées par l'Église pour délivrer la Terre Sainte, et réinstallée avec honneur dans la basilique du saint-Sépulcre. Elle devient le symbole du royaume croisé de Jérusalem.

Quatrième disparition

Mais tout cela n'est que pour un temps, car en 1187, la Croix disparaît à nouveau, et cette fois-ci définitivement. Nous sommes sur le champ de bataille d'Hattin, près du Lac de Tibériade, en Galilée. Les croisés l'ont emportée avec eux pour s'attirer la victoire contre le Sultan Saladin. Or, ils perdent la bataille, et Jérusalem tombe aux mains du sultan. La Croix disparaît. Et on n'en a plus jamais trouvé traces. On

raconte que le pape Urbain III, à la nouvelle du désastre, serait mort sur le coup.

Éparpillement

En 1203, le morceau conservé à Constantinople subit les effets d'une quatrième croisade, partie de la République de Venise, pour tenter de récupérer Jérusalem mais détournée vers Constantinople pour faire tomber l'empire byzantin et fonder à la place un Empire latin d'Orient. Les reliques de la chapelle palatine du Phare sont partagées entre les vénitiens et le nouvel Empire. Néanmoins ce dernier, menacé de toutes part et au bord de la faillite, doit vendre ses trésors. Saint Louis, en 1238, achète deux morceaux de la Croix, puis en 1242, d'autres reliques présumées de la Passion du Christ (couronne d'épines, sainte lance, sainte éponge…), qu'il fait conserver dans la Sainte-Chapelle construite à cet effet, sur l'ile de la Cité, à Paris. Mais à la Révolution (1794), les morceaux de la sainte Croix disparaissent. Ils ne restent que quelques fragments et un clou aujourd'hui conservés dans le Trésor de la sacristie de la cathédrale Notre-Dame.

Les Lignum Crucis

Tous les fragments prélevés du bois, distribués ou vendus comme reliques à travers le monde au cours des siècles (surtout à partir du Moyen-Âge), sont précieusement conservés dans de nombreuses églises. Selon des enquêtes et analyses variées, les supposés «vrais» morceaux de la Croix de Jésus ne constitueraient qu'un dixième du volume de la croix, tout le reste décrété d'origine douteuse. On les appelle les Lignum Crucis. Le plus gros morceau serait conservé en Grèce dans le monastère du Mont Athos, les autres fragments à Rome, Bruxelles, Venise, Gand et Paris.

Depuis le haut de la croix

A pleine voix, je crie vers le Seigneur.
A pleine voix, je supplie le Seigneur.
Je répands devant Lui ma plainte.
Devant Lui, je dis ma détresse.

Je, c'est moi, c'est lui, c'est elle, c'est nous.
J'ai mal à l' «Homme» : drogue, tabac, prostitution, haine, irrespect, jalousie, secte, gourou, oppression, domination, esclavage moderne, accidents de voiture, négligence, mépris, mais aussi maladie, questions sur la vie, la mort, la souffrance, peur, peur de la peur...

Que deviens-tu, Homme?
Mais où es-tu, Dieu qui aime l'homme?
Je crie vers Toi, je Te supplie, je casse ma voix, et Tu ne réponds pas.
Es-tu loin de moi? Ton silence m'oppresse, m'angoisse, ton silence me fait douter de ta présence...

Et Tu m'as répondu depuis le haut de la Croix,
Croix plantée sur nos chemins,
Croix dressée à côté de la mienne.
Tu m'as répondu : «Je suis avec toi, j'ai vaincu le mal, tu seras avec moi aujourd'hui dans le paradis, viens!»
Et je vis la lumière dépasser les ténèbres et envahir le monde.
Et je vis Saint Paul proclamer l'Evangile, François d'Assise désarmer le tueur, Thérèse de Lisieux accueillir le condamné, Mère Térésa soigner et relever l'infirme, le musulman dialoguer avec le juif, le bouddhiste et le chrétien se rencontrer, l'homme de la rue relever la mamie tombée par terre.

Et je pris mon repas avec mon voisin coléreux : c'est Toi qui le servais.

Ludovic Bruley

Que serait notre monde si Jésus-Christ n'était pas venu?

La dette de l'humanité envers le christianisme est devenue aujourd'hui un tabou. Les chrétiens ne devraient pas avoir peur d'évangéliser en rappelant à leurs contemporains ce que la foi de l'Église a apporté sur les plans religieux, culturel, social et politique.

À notre époque marquée par le relativisme et le scepticisme, les demi-habiles règnent sans trop de peine sur l'opinion. Possédant assez de science pour s'estimer légitimes à donner leur avis sur tout, ils restent toutefois aveuglés par leurs passions et trop infatués d'eux-mêmes pour reconnaître les limites de leurs jugements. Voilà pourquoi ils ignorent la dette abyssale que notre monde a contractée envers le christianisme.
Dans notre Occident finissant, un impensé, semblable à un immense trou noir, hante les consciences : le legs immense de la foi chrétienne sur les plans religieux, social, politique et culturel. L'Occidental moyen ressemble à un enfant gâté qui a claqué la porte de la maison parentale et qui, tel l'enfant prodigue de la parabole évangélique, a emporté sa part d'héritage sans un mot de remerciement.

Un sujet de réflexion pour enfants gâtés

Dans ce contexte, les leçons de morale seraient contreproductives. En revanche, il est un exercice auquel les chrétiens pourraient proposer à ces demi-habiles de se livrer : deviner ce que serait notre société si la foi de l'Église n'avait pas irrigué nos esprits depuis deux millénaires, imaginer un scénario alternatif à notre histoire. C'est là une tâche ardue pour laquelle d'innombrables paramètres entrent en ligne de compte mais bien propre à stimuler la sagacité des demi-habiles.
Dans quel état spirituel serions-nous si les divinités sanglantes du paganisme, reflets de notre fascination pour la force et le succès, étaient restées l'objet de notre adoration?
Dans quel état serait notre monde si le Christ n'était pas venu nous apprendre le souci des humbles, des petits, le pardon des offenses, l'amour des ennemis, la dignité des pauvres et des exclus, la lutte contre l'ostracisme dont les malades étaient victimes? Quelles seraient nos idoles devant lesquelles nous nous serions agenouillés si le Christ n'avait pas proposé à notre adoration un Dieu-Père prêt à abandonner ce

qu'Il a de plus cher, son propre Fils, pour aller chercher ceux qui s'étaient perdus?

Dans quel état spirituel serions-nous si les divinités sanglantes du paganisme, reflets de notre fascination pour la force et le succès, étaient restées l'objet de notre adoration? Il n'est pas très difficile de le deviner, au demeurant, puisque depuis le reflux du christianisme, l'argent, le chacun pour soi, le culte du succès et l'individualisme ont repris du poil de la bête.

Les disciples de Jésus ne doivent pas nourrir de scrupules à rappeler la dette de notre monde envers la foi chrétienne. Il ne s'agit pas pour eux de se vanter : ils n'y ont qu'une très faible part. Tout le mérite en revient à la Trinité. C'est le Père qui a décidé d'aller chercher ses brebis égarées, ses enfants. À cette fin, Il a chargé son Fils de nous ramener sur ses épaules : les évangiles nous racontent combien la mission fut rude, périlleuse et coûteuse! Il n'est pas inutile de souligner cette dimension de notre foi devant nos proches.

Une contribution décisive à la promotion de la femme

Que l'on songe à l'attitude de Jésus envers les femmes. À l'époque, il était impensable pour un rabbin d'avoir un compagnonnage féminin. Or le Christ fut toujours entouré de femmes.
Et dans le cas où nous susciterions chez eux de l'exaspération, ce qui peut se comprendre, attendu qu'un débiteur apprécie rarement qu'on lui remette ses dettes en mémoire, nous pourrions toujours proposer à leur examen la question exposée plus haut : « Avez-vous déjà réfléchi à ce que serait notre monde si Jésus-Christ n'était pas venu? » La conversation pourrait alors se poursuivre par exemple au sujet de la contribution, unique dans l'histoire, du christianisme à la promotion de la condition féminine.
Que l'on songe à l'attitude de Jésus envers les femmes. À l'époque, il était impensable pour un rabbin d'avoir un compagnonnage féminin. Or le Christ fut toujours entouré de femmes. C'est à une hérétique, plusieurs fois mariée, qu'il réserva un des sommets de la Révélation : la Samaritaine. C'est aux femmes les premières que le Ressuscité apparaît après être revenu du séjour des morts.
Mais c'est toute la Bible qu'il faudrait évoquer! Le Cantique des cantiques fait s'exprimer une femme à la première personne du singulier pour la première fois dans l'histoire. Les figures féminines de l'Ancien Testament jouent des rôles de premier plan : Rebecca, Esther, Judith, Sarah, Abigayil (1 S 25, 2-42) et les autres.

Honnêteté intellectuelle

L'histoire de l'Église n'est pas en reste. Par la condition religieuse, les femmes devenaient libres des pouvoirs qui les avaient asservies dans l'histoire. Que l'on pense à la reine sainte Radegonde (520-587) qui, fuyant Clotaire, son mari meurtrier de son frère, fonda l'abbaye Sainte-Croix, près de Poitiers, et trouva dans sa foi la force de braver les forces politiques de son temps et leurs mœurs brutales.
Aussi, prétendre que le judéo-christianisme a asservi les femmes est-il un contresens absolu. L'épisode de la femme adultère l'illustre parfaitement : Jésus empêche un féminicide (Jn 8, 2-11)! Partout où le christianisme a pénétré, la condition féminine a progressé, malgré les inerties du péché. Décidément, il serait temps que notre époque reconnaisse sa dette envers le christianisme. Ce n'est pas seulement une question de cœur mais aussi d'honnêteté intellectuelle.

Source : Jean-Michel Casting pour Aleteia

Ce feuillet est également disponible sur le site internet de l'Unité pastorale : www.doyennedelessines.be.

Vous pouvez également envoyer un mail à fc276364@skynet.be pour le recevoir chaque semaine en version électronique.

Editeur responsable : Michel Myle – Responsable UP
Parvis Saint Pierre, 9 – 7860 Lessines – 068/55.28.90